

Résumé annuel de l'action du 22^{ème} RIC au cours de la Grande guerre

L'année 1914

Le 8 août 1914, le 22^{ème} RIC quitte la caserne d'Aurelle à Marseille, où il s'est installé en 1913.

Le 22 août 1914, appartenant à la 2^{ème} division d'infanterie coloniale (2^{ème} DIC), **il reçoit le baptême du feu à Termes (Belgique)**. Pour son premier combat, il **enlève neuf canons à l'ennemi**. Ensuite, **subissant de lourdes pertes**. **Le 22 et le 23 août, 20 officiers et 746 sous-officiers et hommes de troupe** du régiment **sont mis hors de combat**.

Le 27 août 1914, **en débouchant de la forêt de Jaunay**, à l'ouest de **Luzy-Saint-Martin (Meuse)**, pour rejeter les Allemands à l'Est de la Meuse, 1153 des siens, dont 26 officiers, sont mis hors de combat.

Il bat ensuite en retraite jusqu'à la Marne. **À partir du 6 septembre 1914**, il prend part au « miracle de la Marne » repoussant l'ennemi du sud de Vitry-le-François (Marne) à Beauséjour et à Massiges en passant par Valmy.

Du 6 au 15 septembre, l'ensemble des opérations de la Marne coûte au régiment 1209 tués, dont 11 officiers.

L'année 1915

Les 23 et 24 février et les 27 et 28 février 1915, c'est la première bataille de Champagne.

Les 1^{er} et 3^{ème} bataillons enlèvent d'un seul élan le **« Fortin de Beauséjour » en perdant 16 officiers et 995 hommes**. Désormais, dans l'armée française, **le 22^{ème} RIC sera le « Régiment de Beauséjour »**. **Le marsouin Mathieu Jouy** qui s'est particulièrement distingué au cours de cette journée deviendra le **« héros de Beauséjour »** et se verra récompenser par la Médaille militaire.

Le « Fortin de Beauséjour » ayant été réoccupé par l'ennemi, seul disponible, le 2^{ème} bataillon, renforcé du 1^{er} et du 3^{ème} bataillon du 3^{ème} RIC, prend part à l'action. Le « Fortin » est repris mais **le régiment perd encore 259 des siens**.

Sur un effectif total de 2877 hommes engagés le 23 février, 1632 ont été mis hors de combat soit 57%. Il ne reste que 1245 officiers, sous-officiers et hommes de troupe valides.

Le régiment est cité à l'ordre de l'armée.

Le 25 septembre 1915, c'est la deuxième bataille de Champagne.

Dans l'espoir de rompre le front ennemi, une action de grande envergure est reprise notamment en Champagne. A quelques kilomètres à l'est du « Fortin de Beauséjour », le 22^{ème} RIC est chargé de reprendre une partie des hauteurs situées au nord et au nord-ouest du village de Massiges. Elles évoquent une main gauche déployée, d'où le nom qui leur est donné de **« Main de Massiges »**.

La conquête de la position coûte au régiment **909 tués, blessés ou disparus, dont 20 officiers**.

Le 10 novembre, le régiment est mis au repos et **le total des pertes est de 1407**.

Au cours des deux batailles de Champagne 3039 Marsouins ont été mis hors de combat, (sur un effectif théorique total instantané inférieur à 3000).

L'année 1916

Le 8 février 1916, le régiment reçoit la mission de prendre le « **bois de la Vache** » situé au sommet d'un plateau à partir duquel les Allemands ont d'excellentes vues sur les pentes nord de la Somme, qui, en juillet, constitueront le terrain d'attaque des Britanniques et du célèbre XX^{ème} corps d'armée, et sur tout le plateau de Flaucourt, qui sera alors l'objectif de la 2^{ème} DIC et du 22^{ème} RIC lors de l'offensive de la Somme. Le bois de la Vache est pris et conservé malgré les multiples contre-attaques et les intenses bombardements d'artillerie de l'adversaire. Le régiment perdra **862 tués, blessés ou disparus**.

Le 1^{er} juillet 1916, le corps attaque à l'aube en direction d'Herbécourt et de Biaches. Il combat jusqu'au 4 juillet atteignant la ferme Sormont et le plateau de Biaches à Barleux.

Il perd à nouveau **340 des siens**, mais il a capturé plusieurs centaines de prisonniers, 4 canons de 105mm, 4 canons de 77mm et 6 mitrailleuses.

Il est à nouveau cité à l'ordre de l'armée
et
reçoit la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre.

En août, il tiendra les positions de la Maisonnette au-dessus de Péronne et organisera la position de Biaches.

A la suite de ces durs combats,

le marsouin Mathieu Jouy,

« Soldat d'élite, qui au combat du 1^{er} juillet 1916, a brillamment soutenu sa réputation de "Héros du fortin de Beauséjour" ... », devient

le premier simple soldat de l'armée française à recevoir la Légion d'honneur,

(remise par le Président de la République).

L'année 1917

Le 16 avril 1917, au cours de l'offensive du « **Chemin des Dames** », le 2^{ème} bataillon arrive sous une tempête de neige et de terribles feux de mitrailleuses à proximité des défenses allemandes du **moulin de Laffaux**. La résistance de l'ennemi est très forte et ce n'est que le 19 qu'elles sont conquises. L'offensive est stoppée par des fortes rafales de neige et de pluie glaciale.

Le 15 juillet 1917, après quelques semaines de repos dans le Sundgau, au sud de l'Alsace reconquise, le 22^{ème} RIC s'installe avec la 2^{ème} DIC dans le secteur de Craonne. Il n'exécute aucune opération d'ensemble, mais supporte une lutte très dure sous forme d'opérations de détail, de coups de main et de bombardement notamment par obus toxiques.

L'année 1918

Le 28 mai 1918, dans le secteur de Reims, le 22^{ème} RIC, renforcé du 61^{ème} bataillon de tirailleurs sénégalais (61^{ème} BTS), est mis à la disposition de la 134^{ème} division.

Malgré d'intenses bombardements avec obus d'ypérite, s'accrochant à la verrerie de La Neuville, dans les environs de Brimont au nord de Reims, le corps tient ferme devant la ruée allemande mais perd **580 hommes dont 17 officiers**.

Le 15 juillet 1918, en ligne à Gueux, à l'ouest de Reims, le régiment affronte de plein fouet la dernière et formidable offensive de l'adversaire « Friedemsturm ». Accroché à une étroite bande de terrain au nord de Courtagnon, il repousse tous les assauts. Le 17 au soir, les assaillants ne sont plus qu'à 1500 m de notre artillerie.

La journée du 18 juillet marque l'arrêt de la progression ennemie. Le 22^{ème} RIC participe à la contre-offensive de la division. Partant de la ferme de la Presle il conquiert les bois du Petit champ et Vrigny.

Non sans combattre avec détermination et énergie, l'ennemi commence à se replier sur l'ensemble du front. L'Aisne est atteinte le 12 octobre.

Le 20 octobre 1918, le 22^{ème} RIC reçoit pour mission d'attaquer avec deux bataillons le moulin de Herpy situé sur les hauteurs nord de l'Aisne. C'est, à l'ouest de Rethel (Ardennes), un des points les plus importants d'une ligne de défense organisée fortement et de longue date par les Allemands, la « Hundig Stellung ». Malgré d'importantes difficultés, l'ennemi subit de lourdes pertes, **le régiment capture 148 prisonniers et s'empare de 10 mitrailleuses lourdes et de 6 mitrailleuses légères, les pertes sont, toutefois, sensibles.**

Le 22^{ème} RIC est pour la troisième fois cité à l'ordre de l'armée.

Le 11 novembre 1918, le régiment se trouve en Lorraine, vers l'occupation du Palatinat bavarois.

Pendant toute la campagne :

1 387 hommes ont été tués,

7 087 blessés,

2 629 disparus,

soit au total 11 103, sur un effectif théorique instantané de 3 327.

L'effectif du régiment a donc été « reconstitué » plus de trois fois.

Un très grand nombre de Croix de guerre,

530 Médailles militaires,

69 Croix d'officiers ou de chevalier de la Légion d'honneur

ont été remises aux officiers, sous-officiers ou hommes de troupe du régiment.

Le 7 septembre 1919, le 22^{ème} RIC revient à Marseille.